

Zeitschrift: Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen
Herausgeber: Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-
Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere
Band: 25 (1952)
Heft: 4: 25 Jahre EVU

Artikel: Du "Funker-Verband" à l'AFTT
Autor: Egli, E.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-561687>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

absolut in der Lage, seinen Mitgliedern wertvolle Trainingsmöglichkeiten und die Gelegenheit zur Vertiefung der theoretischen Kenntnisse zu bieten.

Vor allem aber müssen wir uns darüber klar sein, dass es nicht genügt, unserer Armee immer neuere, immer bessere und immer teurere Waffen und Geräte zu verschaffen; alle diese Waffen und Geräte müssen zu jeder Zeit richtig eingesetzt und bedient werden können. Und für dieses eigentliche und höchste Ziel wird sich der EVU — wie in der Vergangenheit — im Rahmen seiner Möglichkeiten, auch in Zukunft voll und ganz einsetzen.

Gründungsdaten der Sektionen

Bern	3. Oktober	1927
Basel	20. November	1927
Zürich	14. Januar	1928
Schaffhausen	10. Februar	1929
Winterthur	23. April	1931
Olten	21. Juli	1934
Aarau	21. Juli	1934
Luzern	30. März	1935
Solothurn	5. November	1935
Biel	25. Januar	1936
St. Gallen	16. Dezember	1936
Thun	6. Oktober	1937
Baden	14. Januar	1938
(erstmalig vom 4. Oktober 1928 bis	14. September	1929)
Zug	30. September	1938
Zürcher Oberland/Uster	8. Dezember	1938
Uzwil	2. Mai	1942
Zürichsee, rechtes Ufer	26. September	1942
Lenzburg	20. Februar	1943
Vaudoise/Lausanne	20. Februar	1943

Uri/Altdorf	26. Juni	1943
Langenthal	3. Juli	1943
Genève	30. Juli	1943
Kreuzlingen	8. Januar	1944
(als selbständige Sektion aufgelöst am 11. Januar 1952 und Anschluss an die am 27. Januar 1952 gegründete Sektion Thurgau)		
Glarus	12. August	1944
Rapperswil	30. August	1944
Mittelrheintal	11. August	1945
St. Galler Oberland	18. August	1945
Emmental	30. November	1946
Neuchâtel	27. November	1948
Entlebuch	14. Januar	1951
Breitenbach	9. Juni	1951
Thurgau	27. Januar	1952

Ausserdem bestanden noch die inzwischen wieder eingegangenen Sektionen Gotthard, Werdenberg, Oberwynnen- und Seetal, Fribourg und Zürichsee, linkes Ufer.

Mitgliederbestand

	Aktiv- mit- glieder	Jung- mit- glieder	Passiv- mit- glieder	Total
25. September 1927 (Gründung)	150	—	—	150
31. Dezember 1932	383	196	12	591
31. Dezember 1937	1301	813	112	2226
1. August 1939	1459	1030	142	2631
31. Dezember 1942	1422	150	62	1644
1. September 1947	1840	659	195	2694
1. März 1952	2217	612	274	3103

Du « Funker-Verband » à l'AFTT

25 ans d'histoire interne

Par E. Egli, secrétaire central

Le 25e anniversaire de l'AFTT sera célébré à Berne les 19/20 avril 1952 en même temps que le jubilé de la section bernoise. C'est là une occasion de refaire rapidement pour les membres de notre association et ceux qu'elle intéresse un bref retour sur la vie et l'activité de l'AFTT.

Vers 1920, le téléphone se développa de telle façon que le télégraphe fut de moins en moins utilisé. Les PTT diminuèrent le nombre des télégraphistes professionnels; la radio militaire s'inquiéta de voir s'éclaircir rapidement les rangs de ceux qui avaient jusque là formé l'armature solide de ses radiotélégraphistes. D'autre part l'esprit de corps formé par la mobilisation 1914-18 dans les groupes de radiotélégraphistes semblait garantir la pérennité de cette camaraderie dans le civil. Après de longues hésitations

sur le chemin à prendre, un groupe de radiotélégraphistes de Berne foncèrent un comité d'initiative chargé de préparer la création d'une association de radiotélégraphistes. Le chef d'arme du génie d'alors, colonel Hilfiker, les assura de son appui.

Enfin on convoqua la première assemblée de radios pour le 25 septembre 1927 à Berne; cette séance fut précédée la veille au soir d'une rencontre amicale dans l'ancien cantonnement des mobs, à Badhaus Ittigen. Le dimanche 25 septembre, 150 hommes se retrouvèrent au «Löwen» de Worb. Après de nombreux discours qui relevaient le sens et l'utilité de cette fondation, l'Association des Radiotélégraphistes militaires suisses fut créée, avec un effectif de 150 membres. Le «Funkerverband», on n'y parlait

guère français à l'époque, trouva son premier Comité central à Berne; le cap. EMG Mösch était président central, et ses collaborateurs étaient plit. Hagen, sgtm. Glutz, app. Flügel, app. Marti.

Conformément à la consigne donnée, les groupes divers se mirent à la tâche et fondèrent peu à peu les sections locales. Le 3 octobre 1927 vit naître la section de Berne; le 4 octobre, le lendemain, naissait Baden (qui devait mourir l'année suivante); le 20 novembre c'était Bâle et le 14 janvier 1928 Zurich.

Le Comité central eut la tâche importante de tout créer, des directives administratives et techniques aux cours pratiques, du journal de l'association aux réseaux de trafic, etc... Les sections se mirent au travail avec un merveilleux entrain, qui fit place d'ailleurs plus tard à une certaine inertie. Après quelques mois déjà, le comité central convoquait une assemblée des présidents des sections pour leur présenter un programme de travail qui fut la base d'une belle activité.

Le travail des sections comprit bientôt des manifestations internes nombreuses, et déjà alors on se chargea des transmissions pour des manifestations sportives.

En automne 1929, la section de Zurich prit le gouvernail central sous la présidence du plit. Schmocker, aujourd'hui décédé. Le nombre des membres augmentait lentement, mais régulièrement. L'organe de l'association, le «Pionier» (une longue discussion sur le nom à lui donner en retarda la parution) devint vite un lien solide. L'introduction en 1930 d'une assurance-accidents pour les membres lors des sorties hors service s'averait heureuse. On prépara l'extension de l'activité aux pionniers tg. La question du recrutement, celle des membres juniors furent attentivement étudiées.

La création, en mai 1931, de l'Union suisse des Officiers et Sous-Officiers du Télégraphe de Campagne, dont le «Pionier» fut l'organe officiel, créa un lien avec les gens du fil. Cette même année, la section de Bâle prit la direction de l'association sous la présidence du sgt. Wolff. L'objectif principal était alors l'incorporation des télégraphistes dans le groupement.

L'assemblée des délégués de l'automne 1933 accepta après une longue discussion la transformation du «Funkerverband» en «Association fédérale des Pionniers». Un tournant de notre histoire était atteint. La section de Berne fut la même année chargée à nouveau du Comité central, que présida le cap. Leutwyler. Cette même année 1933 vit notre association participer pour la première fois aux Journées des sous-officiers. Les sections de Zurich et Bâle se livrèrent à Genève un rude et loyal combat d'où Zurich sortit vainqueur sur toute la ligne.

L'association se développa heureusement dans son nouveau cadre. De nouvelles sections se fondèrent, et le nombre des membres juniors ne cessa de croître.

En automne eut lieu à Zurich la deuxième Journée des pionniers, au cours de laquelle des concours eurent lieu pour radios et télégraphistes. L'assemblée générale qui eut lieu alors vit passer la présidence centrale au cap. H. Müller, de Zurich. La durée du mandat du Comité central fut portée de deux à trois ans.

Dès 1938 on renonça d'ailleurs au système de rotation et le Comité central fut dès lors composé de membres de sections diverses. Le cap. Merz, Olten, prit alors la présidence centrale.

La guerre 1939-45 vint alors, et ses effets furent tout d'abord désastreux pour l'activité de l'association. Le service actif paralysa toute activité, et même le «Pionier» dut cesser de paraître pendant de longs mois. Le nombre

des membres diminua rapidement. Le Comité central d'alors eut le mérite indiscutable de conduire l'association de telle façon qu'elle se reprit bientôt et s'adapta aux nouvelles conditions d'existence.

Il manqua soudain un nombre considérable de recrues ayant une bonne connaissance du morse. Le cdmt. gr. radio créa le «cours de morse de l'armée» pour remplacer les cours des sections de notre association. Plusieurs instructeurs de ces dernières rendirent d'inappréciables services lorsqu'ils furent mobilisés au «cours de morse», car ce sont essentiellement eux qui en firent l'instrument indispensable à la formation des heunes. Lorsqu'en 1942 le cours de morse de l'armée passa à l'instruction pré militaire, l'association ne fournit pas seulement la plus grande partie des chefs de cours et des moniteurs, mais encore 90 % des experts cantonaux.

Des mesures administratives intelligentes permirent aux sections renaissantes de former des groupes locaux et des sous-sections. Le Comité central poussa vivement dans cette direction, et si quelques-uns des groupements fondés ont sombré, la faute en est surtout au manque d'allant et d'initiative de ceux qui en devaient être les chefs.

L'assemblée des délégués de 1944 vit la transformation de l'Association des Pionniers en Association fédérale des Troupes de Transmission et l'adoption des statuts centraux mis au point par la section de Berne. Ce fut là un tournant encore dans notre activité, un ajustement aux conditions nouvelles.

Au début du conflit mondial on comptait 15 sections, tandis que lors de sa fin on en comptait 28, grâce à la politique énergique et conséquente du Comité central. Et ainsi se trouva compensée, et au delà, la perte d'une des activités de base, la formation des futurs radios.

L'année 1946 fut pour toute l'armée l'année d'un repos, bien mérité aussi par les membres de l'AFTT. L'année suivante allait lui ouvrir de nouveaux champs d'activité. Sur l'initiative du Service Aviation et DCA, 9 groupes locaux Av. et DCA furent adjoints aux sections AFTT suivantes: Bâle, Berne, Biemme, Emmenthal, Genève, Vaudoise, Winterthur, Uster et Zurich. Ainsi les radios de ces troupes peuvent-ils travailler avec leurs appareils et leurs caméras. Ils furent dotés d'un excellent matériel d'instruction.

Avec le No 6 de 1947, l'app. E. Abegg quittait le journal qu'il avait rédigé pendant 17 ans, l'organe de cette association dont mieux que personne il connaissait tous les rouages. Il s'était acquis auprès de chacun un droit à une grande reconnaissance. Son zèle infatigable, sa volonté de progrès, l'idéalisme convainquant qui l'animait lui ont permis de réussir, même dans les difficultés les plus grandes. Son successeur, Pi. A. Häusermann, a repris la consigne avec maîtrise — il l'a prouvé déjà — et mettra tous ses efforts à l'enrichissement et à l'embellissement de notre organe officiel.

Lors de l'assemblée de 1948, le Comité central se retira en bloc; plusieurs de ses membres avaient gardé leur poste pendant plus de 10 ans. Il fut remplacé par celui qui est en charge maintenant, à quelques exceptions près, et que préside le cap. EMG Suter.

La principale des activités de 1948 fut l'organisation des Journées des sous-officiers à St-Gall. Pour la troisième fois nos membres se mesurèrent dans des concours portant sur leurs spécialités, épaulés par leurs camarades sous-officiers. Les 154 concurrents de St-Gall ne firent pas oublier qu'il y en avait eu 100 de plus à Lucerne en 1937. Peut-être que les éclairs des canons de la guerre d'Espagne et les menaces sur l'Europe avaient agi sur les esprits différemment que les années d'après-guerre.



L'incorporation des télégraphistes par la transformation en l'Association des Pionniers fit de l'instruction de ces camarades un des points importants de notre activité. La brochure «Apparatekenntnis» rédigée par l'ancien président central, cap. Merz, rendit de grands services. L'urgence de la formation de radios ralentit complètement celle des télégraphistes pendant longtemps. Aussi le Comité central décida-t-il de reprendre ce point de son programme. Les cours d'instruction préparatoire entrepris en 1950 sur une base modeste se sont avérés insuffisants. Une note fut remise au DMF, exprimant l'idée qu'une formation pré-militaire était indispensable aux pi.télégraphistes. Les Conseils nationaux et des Etats ont accepté notre proposition l'hiver dernier, de sorte que l'AFTT sera dorénavant en mesure de donner aux gens du fil la formation si souvent réclamée qu'ils méritent.

Un autre succès dans la formation technique et l'amélioration de «la forme» des plus mordus fut l'introduction en 1950 se cours de préparation au brevet de radio-amateur. Cette initiative est due encore au Service de l'Av. et DCA.

Le dernier pas dans l'extension du domaine de travail a été franchi l'an dernier, lorsque furent ouvertes les portes de l'AFTT aux SCF-liaison, qui n'ont pas d'autres possibilités de formation hors service. C'est là la fin de l'évolution allant du groupe des radiotélégraphistes du début à la grande famille de toutes les troupes de transmission d'aujourd'hui.

Nous pouvons donc regarder en arrière avec une certaine fierté. Le chemin n'était pas tracé d'avance; il a fallu parfois s'y reprendre à plusieurs fois pour franchir l'obstacle. Mais l'organisation des cours d'entraînement et des soirs de liaisons pour les actifs et les juniors; le jeu des concessions, des exercices de liaisons et de campagne; la publication du «Pionier», l'établissement d'assurances, de statuts, la participation à des concours d'armée, la fondation de sections, l'organisation du prêt de matériel technique, les rapports avec les autorités militaires et les autres sociétés, l'extension de nos buts enfin montrent bien que l'AFTT est maintenant un organisme actif et bien vivant.

Les transformations de notre association étaient nécessaires en leur temps. Mais bien qu'il ne reste que bien peu des 150 initiateurs d'il y a 25 ans à la tête de l'activité, leur esprit se perpétue. Dans chaque section comme dans le Comité central, des camarades se dévouent bénévolement pour l'association et cherchent à en réaliser les idéaux, leur sacrifiant leur temps et leur travail. C'est à ceux-ci que l'on doit de voir qu'au cours des temps le vieux noyau des radios du Génie s'est aggloméré les tg., puis les radios et tf. d'infanterie et d'artillerie, ceux de l'Av. et DCA, et enfin les

SCF de liaison, pour donner ainsi à notre association la pleine justification de son nom.

L'AFTT peut donner à chacun les moyens de se perfectionner qu'il peut souhaiter. Ajoutons-y une transformation — technique — du «Pionier» qui y contribuera aussi.

Il ne suffit pas que l'armée ait du matériel toujours plus beau, plus moderne, plus cher; il faut surtout que derrière les appareils comme derrière les armes soient des hommes qui sachent les manier, les utiliser efficacement. Et c'est à cette tâche que s'emploiera l'AFTT à l'avenir comme elle l'a fait dans le passé.

Dates de fondation des sections

Berne	3 octobre	1927
Bâle	20 novembre	1927
Zurich	14 janvier	1928
Schaffhouse	10 février	1929
Winterthour	23 avril	1931
Olten	21 juillet	1934
Argovie	21 juillet	1934
Lucerne	30 mars	1935
Soleure	5 novembre	1935
Bienne	25 janvier	1936
St-Gall	16 décembre	1936
Thoune	6 octobre	1937
Baden	14 janvier	1938
(d'abord du 4 octobre 1928 au 14 septembre 1929)		
Zoug	30 septembre	1933
Zürcher Oberland/Uster	8 décembre	1938
Uzwil	2 mai	1942
Zürichsee, rive droite	26 septembre	1942
Lenzburg	20 février	1943
Vaudoise/Lausanne	20 février	1943
Uri/Altdorf	26 juin	1943
Langenthal	3 juillet	1943
Genève	30 juillet	1943
Kreuzlingen	8 janvier	1944
(dissoute le 11 janvier 1952 comme section indépendante et affiliée à la section Thurgovie fondée le 27 janvier 1952)		
Glaris	12 août	1944
Rapperswil	30 août	1944
Mittlerheintal	11 août	1945
St.Galler Oberland	18 août	1945
Emmental	30 novembre	1946
Neuchâtel	27 novembre	1948
Entlebuch	14 janvier	1951
Breitenbach	9 juin	1951
Thurgovie	27 janvier	1952

Les section suivantes ont apparu et disparu entre temps: Gothard, Werdenberg, Oberwynen-Seethal, Fribourg, Rive gauche du lac de Zurich.

Etat des membres

	Actifs	Juniors	Passifs	Total
25 septembre 1927 (fondation)	150	—	—	150
31 décembre 1932	383	196	12	591
31 décembre 1937	1301	813	112	2226
1er août 1939	1459	1030	142	2631
31 décembre 1942	1422	160	62	1644
1er septembre 1947	1840	659	195	2694
1er mars 1952	2217	612	274	3103